

mon bébé
pleine forme

**Moins de piqûres
pour plus
de protection...**

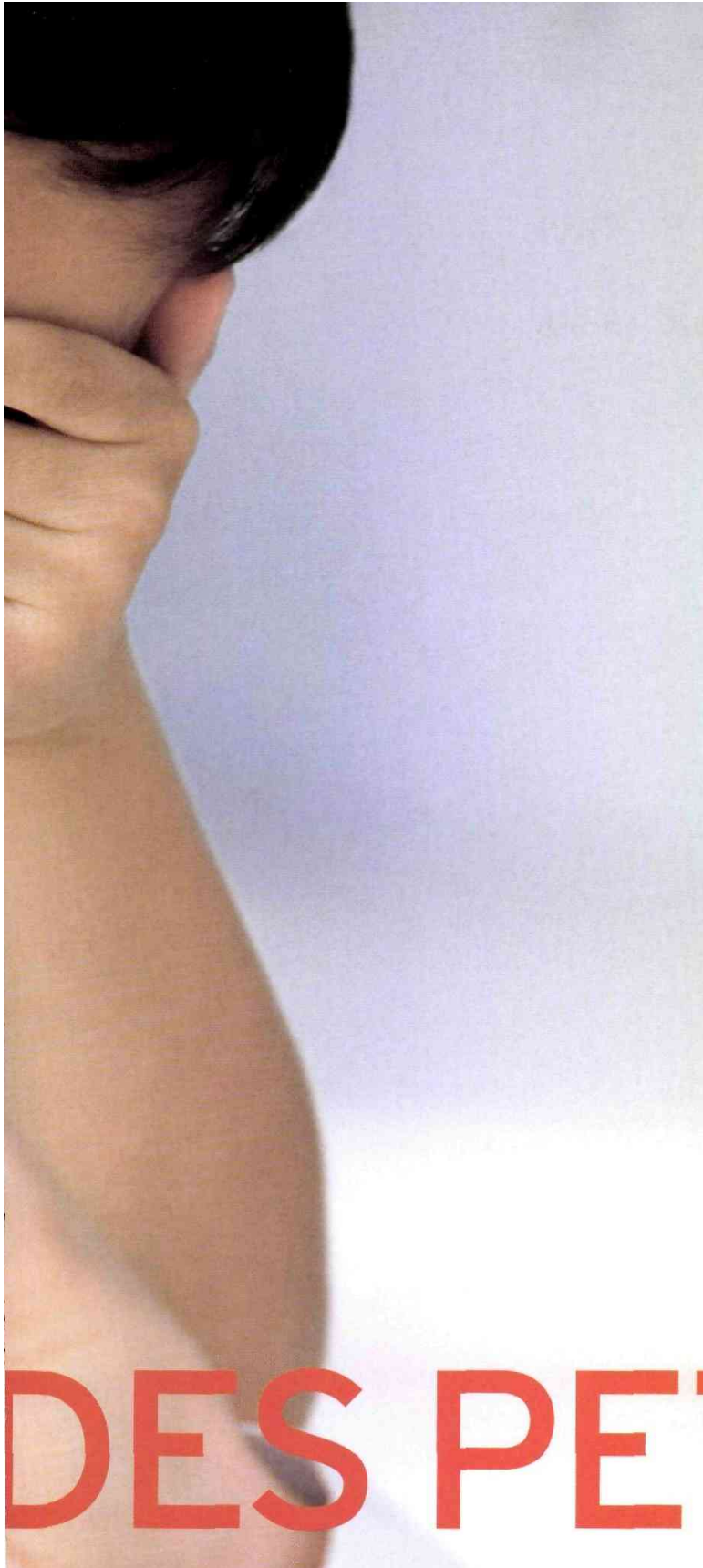
La révolution des vaccins se poursuit. Pour bien protéger bébé sans s'inquiéter, le Dr Philippe Grandsenne, pédiatre attaché à la maternité de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, à Paris, nous éclaire sur ce parcours médicalisé.

Par Karen Jégo

Tout sur LES VACCINS

© PHOTOS: PHANIE

Bébé nature



Philippe Grandsenne,
pédiatre attaché
à la maternité de l'hôpital
Saint-Vincent-de-Paul, à Paris.

Votre petit trésor a à peine pointé le bout de son nez qu'il faut l'emmener chez le pédiatre se faire vacciner... Mais pas de crainte à avoir, même si votre bébé semble fragile il est en réalité déjà capable d'affronter cette épreuve en toute tranquillité. « Il a été calculé que si on faisait en une seule piqûre tous les vaccins concernant un enfant avant ses 2 ans, on n'utiliserait même pas 1 % de ses compétences immunitaires... Donc ce n'est vraiment rien. Il faut bien comprendre que le bébé qui naît est plongé dans un bain de virus. Il est fait pour résister à tout ça, sauf dans le cas de certains virus mortels pour lesquels le vaccin est indispensable », rassure le Dr Grandsenne.

Indispensables ou facultatifs ?

Le protocole débute à 2 mois pour la majorité des enfants et comprend un certain nombre d'injections et de rappels. Mais lesquels sont indispensables et lesquels facultatifs ? « Les vaccins sont faits pour éviter la mort. Ils sont tous indispensables. Ne sont obligatoires par la loi que quatre vaccinations : une que l'on ne fait plus beaucoup car le vaccin n'est pas bien toléré, le BCG contre la tuberculose, et trois que l'on fait sans aucune difficulté, la diphtérie, le tétanos et la polio. Attention, il ne faut pas se fonder sur le côté obligatoire pour "faire ou non" le vaccin, sinon les gamins vont mourir à nouveau comme il y a 50 ou 100 ans. Parmi les autres vaccins

DES PETITS

Bébé nature



© PHOTOS: PHANIE

indispensables, il y a l'*Hæmophilus influenzae* B et l'hépatite B inclus dans l'Hexa (diphtérie, tétanos, polio, coqueluche). » Alors face à la polémique qui gronde autour du BCG, faut-il le faire ou pas ? « On avait un vaccin luxueux, le Monovax, jusqu'en 2006, mais il a disparu car il était très compliqué à fabriquer et, très fragile, à conserver. Maintenant, on dispose de l'intradermique. Il reste obligatoire officiellement jusqu'à 6 ans mais, depuis 2007, il n'est plus indispensable d'être vacciné contre la tuberculose pour être accepté en collectivité. Personnellement je ne recommande pas de le faire, sauf exception quand on est dans une situation très risquée : quand on vit à 20 dans une chambre où règne la pauvreté. Mais vu qu'il donne systématiquement des réactions désagréables et face au petit risque statistique d'avoir une tuberculose et encore le plus petit risque d'avoir une tuberculose gravissime,

il est facultatif. » Et le fameux vaccin de la grippe A, préconisé par le ministère de la Santé, mieux vaut-il le faire avec ou sans adjuvant ? « Tout d'abord, il a été testé comme tous les autres et n'est pas dangereux. Pour l'adjuvant, c'est un booster utilisé depuis des lustres. Ça permet au vaccin d'être plus efficace avec moins de virus. Cela donne une réaction de l'organisme de type "turbo". Il est donc à réserver plutôt à des adultes, qui n'ont pas de fragilité. »

Trop de vaccins ?

Pour certains parents, avec toujours plus de vaccins à rajouter à la liste de ceux à faire, on tombe dans l'excès au point que cette surmédicalisation pourrait faire prendre des risques d'effets secondaires à leur enfant. Mais le Dr Grandsenne tient à préciser aux inquiets : « On ne vaccine pas trop les enfants, bien au contraire ! On vaccine pour éviter les maladies qui tuent. Je pense que la plupart des vaccins que l'on fait sont indispensables pour la survie de l'espèce. Toutefois, certains, oui, sont superfétatoires, ceux pour des maladies non mortelles comme la varicelle. Je trouve qu'il vaut mieux que l'enfant l'attrape car le vacciner ne fait que reporter à ses 30 ans

Et après la piqûre ?

Les précautions à prendre après la visite chez le pédiatre se limitent à une simple surveillance de l'enfant. « Les vaccins d'aujourd'hui ont changé. Celui de la coqueluche, par exemple, ne donne pratiquement plus de réactions fébriles. Pendant 30 ans, j'ai donné des suppositoires à chaque fois que je vaccinais. Maintenant je ne le fais plus car c'est inutile », rassure le Dr Grandsenne.

LE MOT du pro

Laetitia Perche, Responsable marketing chez Sofrigam

Bébé Nature: Que propose Sofrigam pour maintenir les vaccins à bonne température ?

Laetitia Perche: Parce qu'il en va de la sécurité du patient, il est fondamental que la chaîne du froid soit respectée, de la fabrication en laboratoire pharmaceutique jusqu'à l'injection. Pour cela, Sofrigam a mis au point une pochette avec apport de froid permettant de maintenir la température idéale pendant au moins 1 heure. C'est un produit breveté qui a été spécialement conçu pour envelopper le vaccin d'une source de froid. Il est dix fois plus efficace qu'une pochette isotherme sans apport de froid. La pochette et ses accumulateurs sont réutilisables pendant des années !

Bébé Nature: Quels sont les risques si le vaccin n'est pas gardé au frais ?

Laetitia Perche: Hors de sa cellule réfrigérée, le vaccin perd ses propriétés... Cela peut, au mieux, le rendre inefficace, au pire, porter atteinte à la santé de l'enfant. Il est donc primordial d'adopter une solution sur mesure pour limiter ces risques.

Bébé Nature: Où peut-on se procurer cette pochette ?

Laetitia Perche: Elle est en vente sur le site www.laboutiquedufroid.com



le risque de l'avoir et à cet âge, il sera vraiment malade! Il faut aussi arrêter de transmettre des rumeurs stupides sur les vaccins comme celle du lien entre l'hépatite B et la sclérose en plaque. C'est mensonger et dangereux!»

Les parents aussi!

Les parents ne doivent pas oublier de tenir leur carnet de vaccins à jour. « Il faut savoir que les maladies donnent une immunité définitive, contrairement aux vaccins: au bout de quelques années, l'immunité qu'ils procurent s'épuise. La génération actuelle de parents n'a pas fait la coqueluche au cours de l'enfance car les petits étaient vaccinés. Résultat, ce sont ces trentenaires qui ne font pas leurs rappels qui contractent cette maladie et la transmettent à leur bébé. Ce n'est pas pour eux qu'ils doivent se faire vacciner, mais pour leurs enfants chez qui la coqueluche est plus dangereuse, mortelle même. C'est la même chose

pour la grippe A. Plus il y a de vaccinés, moins le virus circule, et moins il fait de mort. Là ce n'est plus une vaccination personnelle mais une vaccination sociale!»

De nouveaux vaccins à venir

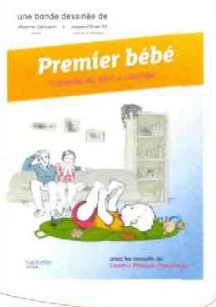
Pour prévenir de plus en plus de maladies infantiles, les chercheurs travaillent sur de nouveaux vaccins. Alors, faut-il se préparer à un allongement du calendrier vaccinal? Et sont-ils vraiment intéressants? « Prenons le vaccin Rotavirus contre la gastro-entérite: il vient d'arriver sur le marché et a déjà déclenché un scandale car il vaut cher et n'est pas remboursé par la Sécurité sociale. Or les enfants les plus concernés par cette maladie sont ceux issus de familles pauvres et qui ne peuvent donc pas le payer! Ce vaccin reste cependant intéressant pour les prématurés et les bébés très fragiles, mais pour les autres c'est un peu superflu. » Dans les années à venir, un vaccin contre la bronchiolite va aussi être proposé. Les parents l'attendent avec impatience... Un petit pas de plus pour que les bébés découvrent le monde qui les entoure en bonne santé!

CALENDRIER vaccinal

- ❖ **1 mois:** injection BCG pour les enfants à risque.
- ❖ **2 mois:** premières injections de vaccins DTCPH (diphtérie, tétanos, coqueluche, poliomyélite, Hæmophilus Influenzae B), hépatite B et pneumocoque.
- ❖ **3 mois:** deuxième injection de DTCPH.
- ❖ **4 mois:** troisième injection de DTCPH, deuxièmes injections hépatite B et pneumocoque.
- ❖ **12-15 mois:** première injection Ror (rougeole, oreillons, rubéole) troisième injection pneumocoque.
- ❖ **16-18 mois:** premier rappel DTCPH, deuxième injection ROR, troisième injection Hépatite B
- ❖ **6 ans:** rappel DTP (diphtérie, tétanos, poliomyélite).

À lire

«Premier bébé, l'année où tout a changé», de Jacques-Olivier Pô et Maxime Garbarini, avec la collaboration du Dr Philippe Grandsenne, éd. Hachette Pratique. Une BD originale sur les nouveaux parents d'aujourd'hui, quelque peu dépassés par le cyclone des tétées, couches-culottes et modes de garde...



© PHOTOS: PHANIE

